

Au Qatar, mieux vaut être footballeur qu'ouvrier !

Salaires impayés, campements de travail insalubres, contrôle abusif des travailleurs... Pour construire les infrastructures de la Coupe du Monde 2022 qui se déroulera au Qatar, les ouvriers (majoritairement d'Asie du Sud-Est) ne sont pas logés à très bonne enseigne, d'après le rapport accablant que vient de publier l'association Human Rights Watch.

Le code du travail qatari est extrêmement restrictif, selon l'association : un salarié n'a pas le droit de quitter son emploi sans l'autorisation de son employeur (!), ni de quitter le pays sans un « permis » de cet employeur. D'ailleurs, la règle sur le chantier de la Coupe du Monde serait carrément la confiscation des passeports... Un comble pour un événement destiné à accueillir la terre entière !